

Le Bris De Kéroack

Association des familles Kirouac

2,00 \$

Mars 1993

No: 31

Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de Kérrouack



Famille de Pierre Kirouac
(00832), Marie-Andrée, Pierre, Isabelle et Geneviève.

KEROUAC ✦ KEROACK KIROUAC ✦ KYROUAC ✦ KEROUACK ✦ KIROUACK

HOMMAGE À PIERRE KIROUAC

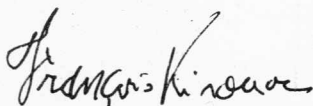
Depuis 1984 la présidence de la grande région de Montréal, comprenant l'Abitibi et la région de Hull et Ottawa était occupée par Pierre Kirouac (00832). Il fut président du comité organisateur des fêtes de 1987 et 1992 qui se sont déroulées à Montréal.

Pierre-Ernest est né à l'Hôpital de Ste-Jeanne-d'Arc de Montréal le 14 janvier 1944. Il est l'aîné des quatre enfants de Joséphine Arsenault et de Agésilas Kirouac originaire de Warwick. Il fit ses études primaires et secondaires à Victoriaville, puis il se spécialisa en photographie aux Trois-Rivières. Le 15 septembre 1968, il épouse Marie-Andrée Lavigne en l'Église de Ste-Victoire de Victoriaville. Deux enfants sont issus de cette union, Isabelle 11/04/71, et Geneviève 12/08/74. Pierre a commencé sa carrière de photographe professionnel à l'Hôpital Robert-Giffard de Québec. Au début des années 70, il s'installe dans la région de Montréal où il occupe le poste de responsable du département d'audio-visuel de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont.

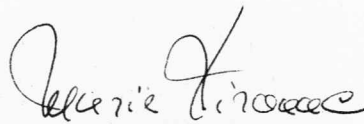
Au nom de tous les membres de notre Association ainsi que du Conseil d'administration, nous te disons un gros **MERCI** à toi, à ton épouse et à tes deux filles pour l'ensemble du travail que vous avez accompli durant les neuf dernières années.

La relève au niveau de la présidence pour la grande région de Montréal est maintenant assurée par Clément Kirouac (00800) originaire de Warwick. Nous sommes convaincus qu'il saura poursuivre le travail déjà si bien commencé par Pierre et son équipe.

ENCORE MERCI P.K.



François Kirouac (00715)



Marie Kirouac (00840)

L'effet d'entraînement de Monique Kirouac

Page 42 "L'UNION", le mercredi 23 décembre 1992

Warwick - C'est une belle dame, Monique Kirouac. Calme, sereine, le regard intense où baigne la joie de vivre. Encore et toujours, à 75 ans.

Lors d'une session "Age et Mouvement", un programme d'exercices conçus pour les aînés, Sophie Mayrand a choisi de lui rendre hommage, devant les membres des clubs de l'Age d'Or de Victoriaville, d'Arthabaska et de Warwick.

"Elle est une exemple à suivre, un exemple de courage", dira Sophie.

C'est qu'en 1988, Monique Kirouac a été frappée par une automobile, à Victoriaville. Elle a eu les deux jambes fracturées. Trois mois à l'hôpital, un mois et demi de convalescence plus tard, elle s'est remise en forme, histoire de renforcer ses jambes.

"Ce n'était pas facile au début, même encore aujourd'hui, je ne suis peut-être pas habile pour suivre les autres, mais je le fais quand même..."

Elle a appris à nager, à 68 ans, au Pavillon aquatique de Warwick.

"J'avais peur de l'eau. Je ne trouvais pas le tour de me relever. Des fois, des moniteurs habillés plongeaient pour me ramasser", dit-elle en riant.



Monique Kirouac a appris à nager à 68 ans. Sept ans plus tard, elle demeure toujours active.

Elle est parvenue à surmonter sa peur de l'eau.

"En dernier, je plongeais dans le 12 pieds!, souligne-t-elle fièrement. C'est un beau rêve que j'ai réalisé. A cet âge-là, je ne pensais pas pouvoir le faire. Mes enfants étaient contents pour moi..."

Avec la fermeture du PAW, elle s'est tournée vers d'autres activités physiques, comme les cours "Age et Mouvement".

"C'est essentiel de bouger, pour un mieux-être physique et mental. Ça m'aide à m'éclaircir les idées."

Le côté social est également important. *"Je vis seule et il faut aller voir les gens. C'est du bon monde chaleureux qu'on retrouve ici"*, dit-elle en désignant les gens de l'Age d'Or, occupés à suivre la séance d'exercices dirigée par Sophie Mayrand.

Certes, elle exerce un effet d'entraînement auprès des gens de son âge.

"Si je suis capable de le faire, pourquoi pas tout le monde?", demande-t-elle avant de quitter pour rejoindre son groupe en mouvement.

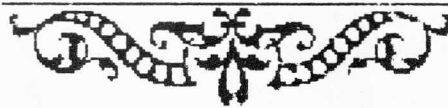
Car la vie est mouvement!

alain bergeron

En guise d'introduction

Dans le présent numéro vous pourrez prendre connaissance de la dernière étape dans les recherches entreprises par M.Claude Le Petit sur le lieu d'origine de l'Ancêtre. La piste la plus prometteuse n'a pas livré ses fruits. En effet il ne semble pas possible de relier l'abbé Charles le Bris à François Hyacinthe, le père de l'Ancêtre. Le rapport de recherches qui figure dans les pages suivantes tend à le démontrer. Il nous faut donc changer d'approche après plus de 80 heures de recherche. Il nous semble maintenant plus prometteur de se tourner du côté de l'épouse de l'Ancêtre et de la belle-mère de ce dernier. Qu' en pensez-vous vous même? Si vous aviez une opinion à nous émettre ou une suggestion à nous faire, pourquoi ne pas nous écrire immédiatement! En fait les frais de cette recherche sont assumés par l'Association de sorte que chaque membre a le droit le plus strict non seulement de nous donner son point de vue mais de recevoir les sept (7) pages de relevés d'actes de naissances compilés par M.Le petit. Ces actes ne figurent pas dans le présent numéro faute de place. Pour les recevoir il suffit d'en faire la demande auprès du secrétaire de l'Association, François. Quant à l'évaluation de ce dossier pour le futur, le conseil d'administration prendra une décision lors de sa prochaine réunion.

La direction



LES VIES PARALLELES DE JACK KEROUAC

Barry Gifford et Lawrence Lee
Rivages poche/471 pages

On présente la chose comme «le livre définitif sur celui qui fut l'inspirateur et le porte-parole de la Beat Generation». Bon. Peut-être. Ce qui est sûr c'est que les auteurs ont suivi l'itinéraire de leur héros littéraire à la trace, «sur la route», dans les moindres détails. On se retrouve au total avec un portrait panoramique de l'odyssée spirituelle qui a secoué les années 50 et 60, un portrait de groupe avec surdoués de l'underground, dont Allen Ginsberg, William Burroughs et Gore Vidal.

Avis de recherche :

Gérard J.Prénovault
610, rue St-Jean Baptiste
St-Boniface, Manitoba
R2Hw 2Y1

Oyé Oyé!

Vous êtes tous conviés à vous joindre à nous pour fêter le 15^e Anniversaire De Fondation De Notre Association qui se tiendra au coeur du Québec, dans la belle région des Trois-Rivières, plus précisément aux vieilles Forges du St-Maurice, le dimanche 8 août prochain.

Promesse vous est faite que cette journée se déroulera sous le signe de la bonne humeur.

Nous aurons le grand plaisir à vous retrouver tous ensemble, enfants et adultes. Lors d'une chasse au trésor organisée spécialement pour notre famille.

Nous vous attendons dans un site enchanteur rempli d'histoire où il fait bon se retrouver et échanger en agréable compagnie autour d'un méchoui préparé juste pour vous.

Cette invitation s'adresse à toute la famille, grands et petits...Membre en règle ou non.

Nous vous espérons très nombreux !

(Prière de transmettre cette invitation aux autres membres de votre famille que nous n'avons pu rejoindre; nous comptons sur vous pour répandre la nouvelle...)

La direction.

Programme provisoire

Dimanche 8 août 1993

- 9 h 00 : Inscription. Accueil
- 9 h 30 : Messe
- 10 h 00 : Chasse au trésor. Pour enfants et adultes.
- 11 h 00 : Assemblée générale annuelle.
- 12 h 00 : Dîner- Méchoui
- 14 h 00 : Visite guidée des vieilles forges du St-Maurice
- 17 h 00 : Clôture de la fête.



Opération renouvellement

Peut-être avez-vous oublié de nous faire parvenir votre cotisation pour l'année 93 ? Seulement 15 \$. Pour renouveler votre adhésion à notre Association, ce n'est pas cher...Nous avons besoin de sous si vous tenez à ce que notre Association poursuive son oeuvre. Il est encore temps de nous l'envoyer !

Merci

(Ce numéro 31 de mars 1993 est le dernier que vous recevrez si vous n'avez pas payé votre cotisation).

La direction.

Operation "Renewal"

May be, you have forgotten to send us your subcription for 1993. Only \$ 15,00. It is not expensive to do it. We need of that amount to keep going with our four issues of our news-letters and the research made in France ou our Ancestor. It is not too late to send us your renewal if you want to be sent the next issue of our family journal.

The Direction

CROISIERE NAVIMEX à Grosse-Isle.

A l'occasion de son 10 eme anniversaire, la Fédération des familles-souches offre une possibilité de croisière à tous les membres d'une association de familles, le dimanche 2 mai prochain. Pour cette occasion, la Fédération a obtenu un forfait de 55,00 \$ (plus taxe) au lieu de 70.00 \$ ce qui représente une réduction jamais consentie dans le passé. Ce prix comprend la croisière, le buffet, la visite guidée de Grosse-Isle, l'animation et une surprise. Pour s'inscrire d'ici le 10 avril il suffit de remplir le coupon ci-inclus, faire le chèque au nom de "Croisière Navimex" et l'envoyer à la Fédération des familles-souches, C.P.

6700, Sillery, Québec G1T 2W2.

Claude LE PETIT
48 Montsarrac
50860 SENE
Tel. 97.66.97.10

Le 17 décembre 1992

Monsieur Jacques KIROUAC
912 De Villers n° 601
SAINTE-FOY - Québec
G1V 4V4 Canada

Cher Monsieur Kirouac,

*J'ai pu enfin me rendre aux Archives
départementales de Quimper.*

*J'y ai fait une première recherche de deux
jours et demi puis, après mise au point chez moi et
consultations à Vannes, j'y suis retourné deux
journées, espacées d'une semaine, afin d'affiner ces
premiers résultats.*

*Vous trouverez ci-joint un dossier vous donnant
tout le détail de mes explorations sur Charles LE
BRIS, Geneviève CARON et, occasionnellement, sur
d'autres que je n'attendais pas là.*

*Mon rapport n'est pas agrafé. J'ai pensé qu'il
vous serait plus facile ainsi d'en faire faire des
photocopies si vous vouliez le communiquer à d'autres
membres de votre Association.*

*De mon côté j'aurais aimé vous transmettre des
photocopies des quelques actes les plus importants
parmi ceux que j'ai relevés. Malheureusement, celles-
ci sont interdites pour l'état-civil, même ancien.*

*La perte ou l'incommunicabilité de certains
registres paroissiaux ou autres documents reste la
difficulté majeure. Mais vous verrez que certaines
découvertes sont intéressantes, quoique surprenantes.
Maurice Louis se cache toujours. Cependant, j'ai dans
l'idée que l'on tourne autour. Il est étrange qu'on
ne puisse arriver à le cerner plus franchement.*

*Je vous joins également un Décompte de
Remboursement de Frais, accompagné des éléments de
calcul qui ont servi à l'établir. En votre aimable
règlement.*

*Je suggère quelques orientations pour la suite
des recherches. Si vous souhaitez que je continue,
vous voudrez bien me faire savoir si elles vous
conviennent, ou me donner d'autres instructions ou
directives.*

*Je vous prie d'agréer, cher Monsieur Kirouac,
l'expression de mes sentiments les meilleurs*

— T. L. S.

APPEL TELEPHONIQUE

* du 30 novembre 1992, vers:
Mr Pierre (alias ULYSSE) LE BRIS, Librairie de la Cité
57 rue de Siam - Brest. - Tel. 98.44.44.44

Demande de rendez-vous pour mercredi 2 décembre. Occupé à surveiller des travaux, Mr. LE BRIS me dit d'abord être très pris et ne pouvoir me recevoir, puis après quelques explications de ma part, devient plus disert. Il me prend sur un autre poste pour être plus tranquille, avant-signé d'une longue conversation.

Il garde un très bon souvenir du passage de Mr. Jacques Kirouac, à qui il a écrit récemment pour lui envoyer un article pour la Revue, ainsi que des extraits de presse.

Il me raconte le passage (folklorique !) de Jack Kerouac, l'auteur américano-qubécois.

Mr. Pierre LE BRIS dit effectivement avoir fait des recherches généalogiques.

Questionné sur Charles Le Bris, le prêtre, il passe rapidement : il n'a trouvé aucun indice de parenté apparente.

Pour lui, la famille LE BRIS aurait deux origines. L'une venant du sud de la Bretagne, par Concarneau et aussi Douarnenez - la famille de l'aviateur - puis le Morbihan; il existerait un village Kerouac en Morbihan (Note personnelle: pas de paroisse de ce nom en Morbihan, tout au plus un lieu-dit). Cette famille se retrouve ensuite sur Plomelin, près de Quimper.

L'autre famille serait originaire du nord-Bretagne, particulièrement des Côtes d'Armor, de Loudéac. Elle aurait donné un sénéchal de Gouarec.

A nouveau questionné sur Charles Le Bris, en lui précisant le rapport possible avec l'Ancêtre. Il accroche cette fois. Il pourrait en parler à son ami Per Jakez (Pierre Jakez HELIAS !) et le lancer sur quelque recherche (???). Puis fait sortir de ses rayons un ouvrage nouvellement paru de chez Fayard: Nouvelle Histoire de Bretagne , par Georges Minois. Il m'en lit un passage sur Charles LE BRIS : commentaire littéraire qui n'apporte aucune solution généalogique. Enfin, il me parle de Albert HAMON, grammaticien de grande renommée pour qui le français doit autant au celtique qu'au bas latin (cf. Les Mots du Français, chez Hachette). Ce dernier ouvrage contient un commentaire de Charles LE BRIS sur l'imprimerie bretonne qu'il juge de mauvaise qualité ! Mr. Pierre Le Bris m'autorise à me référer de lui pour contacter Albert HAMON, à Bourg-la-Reine, tél. 46.63.22.56 .

* * * * *

Parmi toutes ces informations, je retiens quelques points dans le cadre de notre sujet.

-* Mr. Le Bris admet volontiers que la généalogie donne à rêver, et que l'on espère toujours plus ou moins y trouver des ascendants "intéressants". (Est-ce là une attitude bien rigoureuse ?)

-* Aucun lien n'est apparu entre sa généalogie et celle de Jack Kerouac. Ce n'est qu'à la suite de la visite de l'auteur, et avec son autorisation spécifique, que Mr. Pierre Le Bris a donné le nom de Kerouac à sa propriété de Plougastel-Daoulas. C'est là la réaction d'un libraire gardant un souvenir tangible à la fois de la rencontre de l'écrivain, et de sa "présence" comme modèle dans l'oeuvre littéraire (présence dont il est manifestement marqué avec une certaine fierté). Ce nom de baptême de la maison n'a donc rien à voir avec une origine généalogique familiale.

-* Mr. Pierre Le Bris n'a fait aucun rapprochement, même supposé, entre sa famille et le prêtre Charles Le Bris, dont le fait de porter le même patronyme ne semble pas l'intéresser particulièrement. Il ne doit donc pas figurer dans sa généalogie.

-* Il ignore totalement les Le Bris vivant au début du XVIIIème siècle sur Berrien, Huelgoat, etc...

De cette conversation fort plaisante, et que j'aurais, de ce fait, préférée de vive voix, j'en conclus (au moins provisoirement) que ce n'est pas de ce côté que l'on puisse espérer obtenir des informations sur la généalogie de l'Ancêtre.

Les familles LE BRIS sont très nombreuses en Bretagne, et celle de Monsieur Pierre LE BRIS ne semble vraiment pas avoir de rapport avec celle de Maurice-Louis, "originaire de Beriel en Cornouaille". N'oublions pas que, si l'on s'en réfère au paragraphe 29 de "Satori à Paris" la rencontre avec Jack Kerouac n'est dûe qu'à un simple hasard: la décision d'un barman qui l'envoie chez un restaurateur (en réalité: un libraire - donc un intellectuel - certainement connu sur la place de Brest, voisin et, qui plus est, fort convivial).

Par ailleurs, je n'ai pas non plus le sentiment que les études faites dans les ouvrages sur Charles LE BRIS soient susceptibles de nous apporter plus que ce que l'on connaît. Ces études portent essentiellement sur la biographie propre du personnage, sur son activité religieuse ou littéraire, mais sans aller chercher ses origines familiales. D'autant plus que les lacunes dans les registres paroissiaux de l'époque ne incitent pas les auteurs à se pencher sur une recherche qui n'apporterait rien d'indispensable à leur propos. A moins que ces recherches, quelles qu'elles soient, n'aient pas abouti.

* * * * *

o o o o o o o o o o o o

Recherche autour de:

Charles LE BRIS (1664-1736), auteur religieux breton.

* * * * *

§§§ L'article de Jean-Louis LE FLOC'H nous apprenait que Charles Le Bris était fils unique issu d'un deuxième mariage de son père, (sans que soient connus le nom des deux épouses successives, ni l'existence d'éventuels demi-frères ou -soeurs nés du premier mariage), et qu'il avait un neveu ou petit-neveu, né à Plougar, prêtre ordonné en 1735, nommé Jean ABAZIOU. - Plougar où lui-même, Charles LE BRIS, avait exercé les trois années suivant son ordination en 1691.

PLOUGAR

La démarche a consisté à rechercher d'abord la naissance de ce Jean ABAZIOU, en estimant qu'il pouvait avoir entre 25 et 30 ans à son ordination. Et surveiller les LE BRIS au passage.

Partant de Plougar -B.M.S.-, depuis 1700 en ordre chronologique, j'ai trouvé par leurs enfants, le couple Jean LE LETY (LETTY) / Marie LE BRIS. Puis le mariage de Fiacre LABARIOU / Marguerite ROLLAND, en 1700. Puis en 1704, le mariage de François BRIZ / Anne MARTIN.

Les registres consultés étant ceux dits "du Greffe", qui sont en fait des copies des originaux, les écarts d'orthographe pouvaient s'expliquer. LABARIOU = ABARIOU = ABAZIOU; ce patronyme étant peu commun avait toute raison de n'en former qu'un seul.

En juin 1706, la naissance de Jean ABARIOU, fils d'autre Jean et de Marguerite ROLLAND semblait désigner notre prêtre recherché. Mais quel rapport avec les LE BRIS ?

Poursuivant la recherche, j'ai découvert le 9 octobre 1706 le baptême d'autre Jean, fils d'Ollivier ABARIOU et Marguerite LETTY, avec pour parrain Jean BLEAS et pour marraine Marie LE BRIS. Sans aucun doute l'épouse de Jean (LE) LETTY : indice particulièrement intéressant, qui faisait le lien entre les familles ABAZIOU et LE BRIS.

J'ai alors repris les plus anciens registres de Plougar pour y rechercher ce qui pouvait concerner les LE BRIS, LETTY ou autres patronymes liés.

La liste des actes relevés, comme susceptibles d'intérêt, est jointe. Malheureusement, ces actes ne sont pas très précis : pas ou peu de filiations -sauf au baptême-, ou de liens de parenté entre les présents et le ou les personnages vedettes de l'acte. La plupart du temps, pas d'âge

Il semble cependant certain que l'acte de décès, du 31 août 1689, de Charles LE BRIS, "cerurier" doit concerner le père de Marie LE BRIS (BRIZ):

- Jean LETTY, mari de cette dernière est cité en premier au convoi. C'est la place de l'homme le plus proche du défunt. Dans le cas présent, ce serait son gendre. D'où l'on peut conclure que ce Charles LE BRIS n'aurait pas de fils vivant (ou au moins demeurant assez près pour être là).

- Hiérôme SOUN, second cité, est " vallet à bras " de Charles LE BRIS, ménager au bourg le 27.07.1687, et valet domestique de Jean LE LETTY aussi ménager au bourg, lorsqu'il épouse Suzanne FLOC'H, le 11.04.1690 . Il est ainsi resté dans la famille en passant au service du gendre au décès de son premier patron.

- Marguerite HENRY, première des femmes nommées, est vraisemblablement l'épouse du défunt. Elle se retrouve par ailleurs dans la liste des présents au convoi du décès de Yves HENRY, inhumé le 9.06.1689, entre Jean LE LETTY et Marie BRIZ, qui seraient donc bien son gendre et sa fille..

- La quatrième sur la liste est Marie elle-même, fille du décédé, comme dit ci-devant.

Tous ces liens paraissent évidents, mais n'apportent pas de précision absolue sur la parenté de cette Marie LE BRIS avec notre prêtre Charles LE BRIS. Marie LE BRIS ayant une période de fécondité vérifiée de 1688 à 1700 (ce qui pourrait lui donner grosso modo une trentaine d'années autour de 1700) serait sensiblement de la même génération que lui, à quelques années près. Toutefois, pour être sa demi-soeur, elle devrait être un peu plus âgée que lui, puisque née d'un premier mariage. Or rien ne vient étayer cette hypothèse.

On peut cependant remarquer que Charles n'est pas présent à l'inhumation, le 31 août 1689, de cet autre Charles, le serrurier. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'étant encore en études (il ne sera ordonné prêtre qu'en septembre 1691), il n'est probablement pas sur place. Mais aussi, plus simplement qu'il n'est pas d'une très étroite parenté avec le défunt. Il semblerait plus vraisemblable que celui-ci soit son oncle. L'emploi du même prénom pourrait en être un indice très plausible. Dans ce cas, Marie LE BRIS serait alors sa cousine germaine.

D'un autre côté, Marie LE BRIS - épouse de Jean LETTY dont la (probable) soeur Marguerite LETTY est femme d'Ollivier ABARIOU - serait ainsi la tante par alliance de Jean ABARIOU, devenu son filleul, le prêtre.

Mais ceci ne nous dit pas comment Jean ABARIOU pouvait être considéré comme le (petit)neveu de Charles LE BRIS. L'écart entre les deux est de 42 ans (1706-1664). Le premier prêtre a-t'il considéré le second, neveu et filleul de sa cousine Marie LE BRIS, comme son protégé spirituel ? Les registres ne nous éclairent pas sur ce qui ne peut rester qu'une hypothèse.

* * * * *

Charles LE BRIS, prêtre à Plougar

Il était intéressant de vérifier si l'exercice sacerdotal de Charles LE BRIS à Plougar pouvait donner quelque indice supplémentaire..

Le registre de 1691 est manquant. Le registre de 1692 indique huit actes signés de Charles LE BRIS, sur l'ensemble des 85 actes de l'année. Le 23 octobre, il ajoute à sa signature, pour une seule fois, la mention "desservant de la paroisse".

Au registre de 1693, seulement trois actes sont signés de lui sur environ 110 actes pour l'année.

Le registre de 1694 ne comporte aucun acte signé de lui. Est-il toujours à Plougar comme le disent certains auteurs ? Ce document ne permet pas de l'affirmer.

Les actes signés Charles LE BRIS sont repérés dans la liste des actes relevés. Là encore rien qui puisse nous apporter une certitude sur les liens familiaux supposés. Quelques uns d'entre eux seulement concernent la famille possible.

* * * * *

LANHOUARNEAU

Cette recherche faite sur Plougar, il était nécessaire de passer à Lanhouarneau, lieu de naissance déclarée pour Charles LE BRIS.

Le registre de l'année de naissance n'existe plus: les archives ne commencent qu'en 1688. Il y avait peut-être une chance de déceler dans la paroisse, dans les années qui suivent, soit le décès du père ou de la mère, soit un autre acte de la famille. Tout dépendait de la précision fournie par ces actes éventuels, permettant ou non de les raccorder au personnage. Examiné une période de 1687 à 1722 sans grand succès. La contigüité des deux paroisses explique la permanence de certains patronymes rencontrés sur Plougar et Lanhouarneau. Mais là encore, aucune précision d'intérêt purement généalogique.

Quelques remarques cependant:

- ici, ABARIOU devient ABAZIOU
- les couples Thomas LE BRIS et Marie CALVEZ d'une part, puis François LE BRIS et Anne LIORZOU d'autre part, ont des relations (parrains et marraines) différentes des LE BRIS de Plougar. Ce sont probablement des familles différentes.
- le décès de Françoise MEUR le 31.10.1690, aurait pu faire penser à la mère de l'Ancêtre (MEU SEUILLAC ?). Mais, outre que ce nom est assez répandu en Bretagne nord, aucun indice ne permet de la rattacher aux LE BRIS.

* * * * *

SAINT VOUGAY

Le mariage du 10.01.1700 à Plougar indique que Fiacre LABARIOU est originaire de St Vougay. Pour ne pas laisser passer une éventuelle piste, j'ai examiné la période de 1687 à 1705, pour y rechercher les ABAZIOU ou les LE BRIS.

Recherche pratiquement infructueuse. Les deux actes relevés montrent cependant comment un patronyme peut évoluer graphiquement: ABAZIOU est orthographié indifféremment ABARIOU et ABASIOU.

Aucun LE BRIS ni même de relation avec cette famille.

* * * * *

Notariat

Afin de rechercher d'éventuels actes concernant la famille LE BRIS et alliés, j'ai demandé deux liasses du Notariat de Lanhouarneau (cote 4 E 178 - 1 à 35). Elles contiennent des feuillets éparpillés portant sur le XVIème au XVIIème siècles. J'ai parcouru attentivement ceux qui pouvaient correspondre à la période qui nous intéresse. J'espérais trouver une rente sacerdotale pour l'un ou l'autre des deux prêtres, ou encore des partages après décès, des tutelles ou autres, qui auraient pu nous donner un début de généalogie. Ce fut sans succès.

* * * * *

En conclusion, et sous réserve d'une nouvelle découverte, il me semble:

1°- que les Archives du Finistère ne nous apporteront guère plus d'informations sur Charles LE BRIS.

2°- que nous ne pouvons tirer actuellement aucun indice sérieux, à partir de ce que nous connaissons, sur une relation précise ou même supposée entre ce Charles LE BRIS et le père de l'Ancêtre.

Une dernière chance serait éventuellement aux Archives Diocésaines, dans le cas où l'on pourrait y trouver un titre sacerdotal de Charles LE BRIS, qui pourrait tout au plus nous donner les noms de ses parents. Je doute fort que cela soit possible. Parmi les différents auteurs qui se sont penchés sur ce personnage, certains n'auront pas manqué d'explorer cette piste, laquelle aurait mieux répondu à leur sujet. Apparemment sans succès jusqu'à maintenant.

Faut-il malgré tout poursuivre dans cette direction ?

* * * * *

La recherche portait sur Geneviève CARON. Etant la belle-mère de l'Ancêtre, et bien que n'ayant aucun repère d'âge, j'ai estimé que, d'une génération précédente, elle pouvait être née vers 1670/1690

J'ai commencé en 1668, premier registre disponible. Le décès de Marie MORNEZEN, veuve de Michel LE BRIS m'a d'abord alerté, mais sans suite réellement exploitable. La première réelle surprise est survenue le 10 décembre 1668, lorsqu'apparaît en pleine page la signature, en larges lettres, de

Marie Anne Brigitte de MESUILLAC

Cet acte, repéré, est donné in extenso dans la liste. C'est indéniablement le patronyme (mais pas les prénoms) qui figure dans l'acte de mariage de l'Ancêtre, au titre de sa mère. Mais, ici tout au moins, rien ne le rattache aux LE BRIS ou aux KEROUAC, ou à toute autre famille connue autour de ces deux noms. Son seul mérite est de nous faire savoir qu'il existe. Une étude bibliographique (voir ci-après) me donnera quelques informations sur ces MESUILLAC.

Je m'apprêtais à arrêter les recherches à fin 1706. Je n'avais pas trouvé Geneviève CARON, peut-être en raison des nombreux registres manquants. Et elle ne pouvait pas être logiquement du même âge ou plus jeune que son gendre. Un sursaut de curiosité m'a fait regarder plus loin, avec l'espoir de trouver peut-être un indice supplémentaire sur la famille CARON.

Et au 27 novembre 1707, deuxième surprise avec le baptême de:

Louis KERIOUAC, fils de Maurice KERIOUAC et Louise LE GUERNALLEC

Poursuivant plus loin, je trouve le baptême de son frère, Maurice KERIOUAC, le 27 Février 1711. Information supplémentaire: les parents sont précisés être d'un lieu-dit La Boussière, à rapprocher des lieux-dits encore en usage (la Grande et la Petite Boissière). La marraine de Maurice est de la paroisse de Touch (actuellement Tourc'h, commune limitrophe de Kernevel-Rosporden).

Mais toujours pas de Geneviève CARON !

J'ai alors repris les registres depuis 1668 afin de:

- 1° contrôler les éventuels CARON existants
- 2° reprendre les KERIOUAC et LE GUERNALLEC que je n'avais pu retenir avant la découverte de Louis KERIOUAC

En février 1692, je trouve le baptême de Marie CARO, de René et Gratiennne BOISEDAN. Faut-il assimiler CARO à CARON ? C'est la seule mention que je relève.

Cette relecture me permet de constater que les familles LE GUERNALLEC et KERIOUAC sont bien implantées dans la paroisse.

A propos des variantes de ce dernier patronyme, il y a lieu de tenir compte, je crois de deux ou trois faits:

- dans cette aire linguistique, les "a" sont souvent fermés en "é", comme me l'a précisé M. Tugdual KALVEZ (cité dans une note préliminaire de mon premier rapport). Conséquence, Berial -nom actuel d'une ferme de Kernevel- se prononce Beriel. Il n'est donc pas surprenant que KERIOUAC-KERIOUA se transforme en KERIOUé. Ce que confirme la double graphie dans l'acte de décès de Marguerite KEROUé, le 20.11.1706, auquel assiste son fils Morice KERIOUA.
- le "c" final ne devait vraisemblablement pas se prononcer dans certains cas qui deviennent des habitudes. Comment expliquer autrement le KERIOUAC passant au KERIOUA sinon KERIOUé
- Bien évidemment, les finales écrites avec "EZ" se prononcent "é" (comme "nez").

* * * * *

Dans les lieux-dits, j'ai rencontré peu de Kerouac, hameau encore existant. L'un d'eux concerne, le 19 décembre 1709, Estienne LE GUERNALLEC (dont on sait que c'est le patronyme de la mère de Louis et Maurice KERIOUAC) et Françoise MONEZEN (ou MORNEZEN). En 1668, Marie MORNEZEN à son décès est veuve de Michel LE BRIS - Je n'ai pas trouvé de Berrial dans les lieux-dits cités. Existait-il à cette époque: je rappelle que c'est actuellement le nom d'une ferme. Celle-ci est située en face de Kerdonars, ou l'on trouve en 1702 Louis KERSULEC et Marie BACON. - Ces remarques, non probantes, pour mémoire actuellement, afin d'y revenir si cela se justifiait.

Louis KERIOUAC, né en 1707, serait-il l'Ancêtre ? La différence orthographique n'est pas rédhibitoire dans ce cas. La date de naissance serait plausible. Mais alors comment expliquer le LE BRICE (= LE BRIS) de son acte de mariage ? Et quel rapport avec les noms et prénoms, alors annoncés dans celui-ci, de son père et de sa mère ? A remarquer d'ailleurs le peu de LE BRIS trouvés dans la paroisse, et qui plus est, n'ayant aucun rapport avec KERIOUAC.

Sa présence ici est d'autant plus surprenante qu'elle signifierait que l'Ancêtre et sa future belle-mère - dans la mesure où elle est bien de Kernevel - se connaissaient sans doute avant le départ pour le Québec. L'un entraînant l'autre, peut-être. De plus, Geneviève CARON connaissait, au moins de nom cette A.M.B. de MESUILLAC que l'on trouve en 1668. Louis KERIOUAC aussi probablement, bien qu'il soit plus jeune.

Curieusement on retrouve les mêmes incertitudes que sur Huelgoat: correspondance de certains éléments qui laissent à penser que l'on est en pays de connaissance, mais sans pouvoir affirmer une relation certaine avec le voyageur québécois. Il est vrai que les lacunes dans les registres paroissiaux laissent de larges fenêtres inexploitable.

* * * * *

Restait à avoir plus d'informations sur cette famille de MESUILLAC. J'ai consulté la bibliothèque des A.D. de Vannes et fait appel à tous les classiques traitant de la noblesse bretonne: Frotier de la Messelière, Kerviler, Potier de Courcy, L'Estourbeillon, de Rosmoaduc. Sans trouver ce patronyme.

Dans "La Noblesse bretonne aux XVème et XVIème siècles - Réformations et Montres", par le Comte R. de LAIGUE, j'ai appris que la famille de MUSUILLAC ou MESUILLAC, figurait régulièrement dans les montres (revues d'équipement militaire à la charge des nobles) de cette époque, essentiellement dans l'actuel département du Morbihan.

Dans un autre ouvrage intitulé "Le Parlement de Bretagne", par Frédéric SAULNIER, une note m'apprenait que les MESUILLAC étaient devenus les MUZILLAC (nom d'une bourgade située à 25 kms au S.-O. de Vannes en direction de Nantes). Cette information est d'importance puisqu'elle permet de resituer la famille sous un patronyme plus connu, et ainsi de l'authentifier.

La famille remonterait au XIIème siècle. Elle portait de gueules au lion léopardé d'hermines. Je vais tenter d'autres recherches, en particulier, voir s'il existe déjà une étude généalogique; voir aussi les lieux nobles qui y sont attachés.

Il serait prudent, avant d'en admettre l'origine certaine de la famille québécoise, de s'entourer d'un minimum de garanties filiales.

* * * * *

Mais je n'étais pas au bout de mes surprises. J'eus la curiosité de comparer les relevés de Plougar et de Kernevel avec ceux de Huelgoat.

Huelgoat- Plougar

- 01.04.1705 - Huelgoat - A l'inhumation de Marie et Yves LE BRIS, on trouve une Marguerite HENRY. Est-ce la femme de Charles LE BRIS, le serrurier de Plougar ?

- 12.06.1711 - Huelgoat - Yves HENRY assiste à l'inhumation de Janne LE BRIS, femme de Guillaume PLASSART. On a aussi un Yves HENRY sur Plougar

Simple homonymie due à la fréquence certaine du nom, ou mêmes identités ?

Huelgoat- Kernevel

Force me fut de constater qu'à certains LE BRIS de Huelgoat, autour de 1706/1709, étaient liés entre autres:

- Guillaume LAGADEC

- Hiérosme LAGADEC, maintes fois cité, qualifié parfois d'honorable homme, marié à Anne LE BRIS

- Dame Mauricette de KERGADALEN (citée au moins deux fois), épouse du sieur Louis de LESQUELEN sieur de Goasnennou

Or ces deux patronymes de LAGADEC et de KERGADALEN se retrouvent dans l'acte de Kernevel signé en 1668 par M.A.B. de MESUILLAC. Même si les prénoms sont différents - ce qui n'est pas anormal à une bonne trentaine d'années de différence - ils semblent indiquer que les familles concernées fréquentaient les deux paroisses, distantes à vol d'oiseau d'environ 45 kms.

Quel rapport avec les KEROUAC ou les LE BRIS ? Ils ont pu suivre les nobles ou notables dans leur cheminement, pour une raison ou une autre. Est-ce là le bout du fil qu'il nous faudra tirer pour débobinner l'écheveau. Ce n'est pas impossible.

* * * * *

SUGGESTIONS D'ORIENTATIONS

Je n'ai pas le sentiment que la piste Charles LE BRIS / Jean ABAZIOU puisse véritablement nous conduire à une solution.

Les registres de Kernevel semblent par contre très intéressants.

Une première démarche doit consister à trouver si possible une généalogie détaillée de la famille de MESUILLAC (= MUSUILLAC = MUZILLAC) pour voir s'il existe une union avec LE BRIS ou KEROUAC, ou tout patronyme approchant.

Ensuite, essayer d'obtenir plus d'informations sur les LAGADEC et KERGADALEN. Voir là aussi d'éventuelles unions, ou au moins des implantations locales qui pourraient être significatives. Sans cependant trop s'attarder sur ces deux familles dont la venue dans notre propos ne semble qu'accessoire.

Peut-on savoir, d'après les documents québécois:

- 1°- si Geneviève CARON a épousé Jean BERNIER au Québec, ou s'ils étaient mariés en France avant de venir.
- 2°- d'où était originaire Jean BERNIER.
- 3°- quand sont-ils arrivés l'un et l'autre au Québec.

Ces renseignements, sans être indispensables, donneraient une lumière nouvelle sur la relation "avant voyage" de l'Ancêtre avec sa (future) belle-mère.

Claude LE PETIT
16c.92



AVIS DE DÉCÈS

PEDNEAULT (Blanche)- Au Centre hospitalier Jonquière, le 7 septembre 1992, est décédée à l'âge de 93 ans et 9 mois, Mme Blanche Pedneault, épouse de feu M. Ludger Kirouac (02446) du 3409, boulevard du Royaume, Jonquière. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Marie-Paule Kirouac (Jean-Paul Arsenault), Lauréat (Berthe Savard), Esther (feu Rodrigue Kirouac), Bertrand (Lucille Lavoie), Solange (Gaston Bergeron), feu Denise (Hervé Néron), Ghislaine (Alphonse Cyr), Gisèle (Omer Pelletier), Esthelle (Camil Vachon), Monique (Roy Haydon), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, sa belle-soeur Béatrice Belzile (feu J.N. Pedneault), plusieurs parents et amis.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 9 septembre 1992 à 10h30 en l'église Sainte-Marie à Jonquière suivies de l'inhumation au cimetière d'Arvida.

KIROUAC (Marie-Ange C.Després)- À son domicile de St-Cyrille de l'Islet, le 22 décembre 1992, à l'âge de 83 ans, est décédée dame Marie-Ange C. Després (marchand), épouse de feu M.Armand Kirouac (02230).

Le service religieux fut célébré le samedi 26 décembre à 11h00, en l'église de St-Cyrille et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil, ses enfants: Pierrette, Rosa Laurendeau (feu Yvon), Mariette (Laurent Morin), Lise, Jacques (Lise Gagné), Marie-Paule (Jacques Coderre), Fernando, Rachel (André Journault), René (Sylvie Houde); ses petits-enfants: Pierre et Richard Morin, Yves Kirouac, François et Yvan Lessard, Michel, Martine et Dominic Journault; ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: Paul (Marie-Claire Guilbeault), Hector (Madeleine Leclerc), Léo (Paulette Poitras), Gustave (Isabelle Juneau), Germaine (Rodolphe Gagnon), Julienne (Lionel Dubé), Denise (Dr Jean Turmel); ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Kirouac: Lauretta, Antoinette St-Pierre (feu Maurice), Ginette (feu Alphonse Boudreau), Sarto (Yvette Hunter), Lucille (Jean-Charles Bouchard), Carmelle Caron (feu Conrad), Huberte (feu Jos Pugliano); ainsi que de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines.

KÉROUAC (Marie-Paule Caron)- À l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 25 janvier 1993, à l'âge de 75 ans, est décédée dame Marie-Paule Caron, épouse de feu M. Gérard P. Kérouac (02022). Elle demeurait à St-Eugène de L'Islet.

Le service religieux fut célébré le jeudi 28 janvier 1993, à 14h30, en l'église de St-Eugène et l'inhumation au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil, son fils: Roger, ses petits-enfants: Dany et Valérie; ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: Irène (feu Gérard Savoie), Roland (Thérèse Carré), Berthe Caron Angers, Yvette (Gabriel Carré), Thérèse (Roland Bédard), Gertrude Bernier (feu Louis), Raoul Kérouac (feu Rosa Coulombe), Jean-Marie Kérouac (Laura Thibault); ainsi que ses neveux et nièces, cousins et cousines.

KIROUAC (Fernand)- Au Foyer Bonne Entente de St-Apollinaire, le 8 février 1993, à l'âge de 80 ans, est décédé M.Fernand Kirouac (01809), époux de feu dame Germaine Lebel. Il demeurait autrefois à Lévis.

Le service religieux fut célébré, en présence des cendres, le samedi 13 février à 13h30, en l'église de St-Antoine de Bienville.

Il laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Claude (Marie-Josée Adam), Maryelle (Yvon Sanche), Francine, ses petits-enfants: Isabelle (François Leblanc), et Geneviève, Emanuelle et Mylène, Marie-Claude, sa soeur, ses belles-soeurs et beau-frère: Annette Kirouac Létourneau, Mme Simone Kirouac, Rodolphe Demers, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

KIROUAC (Gonzague)- À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 12 février 1993, à l'âge de 67 ans, est décédé M.Gonzague Kirouac (01132), époux en deuxième nocces de dame Laurette Poulin Martin et en première nocces de feu dame Gilberte Caron. Il demeurait à Québec.

Le service religieux fut célébré le lundi 15 février 1993 à 14h00 en l'église St-Albert-le-Grand, 3055, 2^{ème} Avenue, Québec. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses beaux-petits-enfants: M.et Mme Butch Boilard (Lisette Martin), Jessica, Joshua, M. et Mme Raymond Maltais (Andrée Martin), Ian, M. et Mme Gilles Careau (Nancy Poulin), Mélanie, Larry, Vanessa; son frère et se soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Robert Kirouac (Ursule), Mme Thérèse Kirouac, Mme Jeanne D'Arc Poulin Kirouac, Mme Yvette Rhéaume Kirouac, Mme Lucie Cloutier Kirouac, M. et Mme Émile Jobidon (Laurette), M. et Mme Arthur Fiset (Charlotte), Mme Hélène Boucher Kirouac, M. Lucien Poulin, M. et Mme Rolland Doyon (Laurende), M. et Mme Henri-Louis Poulin (Germaine), M. et Mme Jean-Paul Veilleux (Julie), M. et Mme Jimmy Veilleux (Noëlla), M. et Mme Armand Poulin (Catherine), M.et Mme Bill Martin (Cécile); ainsi que ses belles-soeurs et beaux-frères de la famille Caron, sa tante Mme Cécile Kirouac; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, amis et amies.



Ma rencontre avec Pierre Le Bris

Le 27 juin dernier, j'étais à Brest en Bretagne et j'avais passé la veille à discuter avec M. Claude Le Petit des différentes pistes possibles pour retracer le lieu d'origine de l'Ancêtre. Pour lui démontrer qu'un autre descendant de l'Ancêtre s'était déjà rendu à Brest à la recherche de ses origines, je me dirige dans une librairie de Brest et je demande à une jeune dame si elle a "Satori à Paris", écrit par Jack Kerouac. Ce volume que je n'avais pu trouver à Paris relate le voyage de l'écrivain Franco-américain en 1965 et témoigne de l'approche du temps qui faisait (et fait encore?) descendre notre Ancêtre de l'aristocratie bretonne.

La jeune dame me répondit: "Bien certain que nous l'avons d'autant plus qu'une partie de son voyage s'est déroulée ici. D'ailleurs je l'ai déjà rencontré". Incrédule, je lui ai demandé comment. "C'est mon père qui me l'a présenté alors que j'étais toute jeune mais je m'en rappelle". C'est alors que je sus que son père s'appelait Pierre Le Bris qu'on retrouve sous le nom "d'Ulysse" à la page 126 du livre de Jack Kerouac. A l'instant, je lui dis mon intérêt de rencontrer son père. A ce moment, il était à sa résidence d'été située à Plougastel-Daoulas à quelques kilomètres de Brest. Sa fille me met en communication téléphonique avec lui. Je lui parle une dizaine de minutes sur l'objet de mon voyage en Bretagne et il accepte de me recevoir chez-lui au centre ville, dans son appartement situé au dessus de sa librairie principale. J'étais alors dans une de ses succursales puisqu'il en a une autre à Paris au Montparnasse, tenue par son autre fille Catherine.

A cinq heures précises, je me présente à la librairie où je le rencontre. Je suis d'abord frappé par son aspect d'un homme dans la force de l'âge. Je me l'étais imaginé plus âgé selon le souvenir que j'avais conservé d'Ulysse Le Bris dans le volume de Jack Kerouac. Il venait tout juste de recevoir la visite du maire de Brest et m'invita sur le champ à "monter" chez-lui. En entrant dans son appartement, il me montre immédiatement sa chambre, dont la décoration en bleu retint mon attention. "C'est sur cette, chaise, (à la tête du lit) que s'est assis Jack Kérouac et qu'il but tout mon cognac alors que j'étais alité suite à une opération" me dit-il d'entrée en matière. Ensuite il me fit passer à son bureau où je vis une photo de Jack Kerouac. Il me montra alors le dossier qu'il avait sur l'écrivain, en particulier une des lettres qu'il avait

reçues de lui. Cette lettre, bien que personnelle est reproduite plus loin pour la première fois, aucun détail intime ou confidentiel y figurant. Puis après, il me montre que sa résidence d'été porte le nom de l'écrivain en souvenir de son passage à Brest. Ensuite il m'amène au salon prendre une consommation en compagnie de son épouse d'origine polonaise. Elle aussi se rappelle encore après 27 ans du passage de Jack Kerouac. La conversation roule pendant un certain temps sur cet écrivain qui parut original pour ne pas dire bizarre à ses interlocuteurs. Il n'en reste pas moins qu'on le trouva sympathique, intelligent et de physionomie agréable, surtout dans le regard. Il avait des yeux bleus "lumineux" comme beaucoup des nôtres et sa fille...

Ensuite la conversation bifurqua sur la recherche généalogique en cours et il accepta d'être mis en communication avec M. Claude Le Petit. Le temps que je passai avec eux me parut filer très vite.

Au moment de les quitter, car ils avaient un autre engagement, on convint de garder le contact considérant le hasard absolument extraordinaire de cette rencontre. En effet à 27 ans d'intervalle, dans des circonstances absolument fortuites, ce Pierre Le Bris est mis en contact avec Jack Kerouac par un tenancier de bistrot, aujourd'hui disparu, et moi par sa propre fille. Pierre Le Bris opère toujours son commerce de librairie comme en fait foi le montage qui suit. En terminant, il ne me reste plus qu'à souhaiter que ce couple sympathique qui a témoigné beaucoup de complaisance dans nos recherches puisse un jour faire le voyage dans le même sens que le fit un jour notre Ancêtre en Nouvelle-France.

Kerouac Pierre



June 22, 1965

Cher M. Le Bris:

Il faut m'excuser par ce que je ne sais pas comment d'appeller en Français comme que je sais l'Anglais. J'assume (je pense) que vous ne pouvez pas comprendre l'Anglais. Vous ^{me ne l'avez?} ~~l'avez~~ pas dit. J'attends votre lettre d'explication apropos de les Lebris de Kerouac (ou Keroac'h?). J'ai eu un bon temp avec vous dans votre office et je regrette d'avoir m'aidée trois fois à votre cognac. On a toute nos maladies. Apropos de vou j'ai écrit dans mes Memoires: "Pierre Le Bris, an elegant Breton who lay in bed with ruptured hernia and his genealogic chart, himself covered by blankets and a huge soft pillow....." C'était le Msr. G. Didier de La Cigale qu'il m'a dit d'allez vous voire. Si vous avez le temps, écrivez moi apropos de quoi que vous savez apropos de les Lebris de Keroack ou Keroac'h ou Kirouack ou Karoac'h ou Kirouac ou Kérouac. Et je voudrai savoir votre deuxieme nom: c'était Kérnedec? Assure vous, monsieur, de ma sincerité, mon intérêt dans votre grande élégance, ma honneteté, et mes esperances pour votre bonne santé apres votre maladie. Surement, j'éteé traitée comme un prince dans votre maison. Écrit!

Jack Kerouac

Jack Kerouac

5155-10th Avenue North

St. Petersburg, Florida, U.S.A.

Zip: 33710

Est-ce que vous savez le nom Celtique pour la langue
de Cornouailles (Cornouailles)? — C'est KERNUAK
(Ency. Brit. XI Ed.)

PIERRE LE BRIS

LIBRE
COMME L'AIR...

BREST-MAGAZINE

N°30
MAI 87

LA MEMOIRE VIVANTE DE BREST

L'histoire de la Librairie de la Cité se confond avec celle de la reconstruction de Brest. D'autant plus que de la baraque de la Cité Commerciale — ouverte en avril 1946 — à l'immeuble de la rue de Siam, elle a voulu en être la mémoire vivante, à travers ses indispensables publications. La Librairie de la Cité, c'est un homme, Pierre Le Bris. Un homme qui pour être dans son élément ne veut plus être à son affaire : il se déleste l'une après l'autre de ses librairies. Mais il gardera pour la bonne bouche ses magasins de Brest et de Paris.

UN « GRAND SEIGNEUR »

Pierre LE BRIS est du côté d'Ariel (le génie de « La Tempête » de Shakespeare, pas la lessive). Il y a quelque chose d'aérien dans ses manières d'être. C'est un esprit, au sens chimique du terme. Pierre LE BRIS ou la légèreté d'être.

Pierre LE BRIS est aussi un aristocrate éclairé. Un aristocrate à la lanterne magique : il a passé sa vie à projeter généreusement ses émerveillements — de lecteur, de libraire, puis d'éditeur — pour que les autres en profitent également. Les aristocrates partageurs sont rares. Pierre LE BRIS est rare.

Sa préciosité a d'ailleurs sauté aux yeux de Jack Kerouac — son cousin beatnik à la mode de Bretagne —, qui l'a immédiatement regardé comme un « grand seigneur » : « Ses manières précieuses et raffinées, son parfum à la Watteau, son œil à la Spinoza, son élégance transparente à la Seymour » (« Satori à Paris »).

SES « MAÎTRES A EDITER »

Et cet aristocrate n'a pas dérogé en faisant du commerce. Son commerce à lui tenant plus du boudoir que du comptoir. Pierre LE BRIS a du commerce avec sa clientèle choisie plus qu'il ne commerce avec elle. Il a toujours préféré les gens d'art et de lettres à l'argent, fidèle jusqu'au bout, non pas à ses maîtres à penser, mais à ses maîtres à éditer : les libraires Adrienne MONNIER et José CORTI.

Comme eux, il a aimé les livres. Comme eux, il a aimé leurs auteurs. Comme eux, il a aimé leurs lecteurs. Comme eux, il a tout fait pour les réunir au cœur de la forme contemporaine du salon littéraire classique : la librairie-éditions, certains lecteurs étant même devenus des auteurs, comme Pierre-Jakez HELIAS.

UN DECENTRALISATEUR CULTUREL

Ce prince de l'édition provinciale, ce comte d'auteurs du terroir a servi de SAS entre la littérature nationale et la littérature régionale. Grâce à lui des écrivains parisiens sont descendus jusqu'à Brest et des écrivains bretons sont montés jusqu'à Paris. Pierre LE BRIS n'a pas attendu la décentralisation culturelle pour animer sa ville. Il a séduit : conduit à l'écart de Paris et du parisianisme, tous ceux — grands et petits — qui ont compté dans la vie littéraire de l'après-guerre, de Cayrol à Daninos et de Régine Deforges à Robbe-Grillet.

UN « RETIREMENT », PAS LA RETRAITE

Pierre LE BRIS a réussi sa vie de commerçant (il a possédé jusqu'à huit librairies : trois à Brest, une à Landerneau, une à Quimper, une à Rennes, une à Nantes, une à Paris) parce qu'il a toujours su se mettre du côté des auteurs, contrairement aux libraires et aux éditeurs d'aujourd'hui qui ne sont plus à ses yeux que des gestionnaires, Shakespeare se réduisant pour eux à un numéro d'éditeur et surtout à un prix.

Pierre LE BRIS ne se sent plus à la page dans son milieu. Il n'y est plus bien relié. Il se détache peu à peu. Il préfère donc se retirer de la vente. Il s'agit plus d'un retraitement que d'une retraite : cet ironiste va cultiver son jardin, comme son bon vieux maître Voltaire. Son jardin secret. Il va nous livrer ses mémoires, sa mémoire. Comme il n'a connu que par cœur, que par le cœur, ce livre sera sûrement conçu comme un acte d'amour.

BRUNO FOURN



**Membre de la Fédération des familles
souches Québécoises inc.**

"Courrier de deuxième classe permis no: LI46254

Publié par: L'Association des familles Kirouac inc.

Édité par: La Fédération des familles-souches
québécoises inc.

Case postale 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

Port de retour garanti.

FONDATION: 20 NOV. 1978.

INCORPORATION: 26 FEV. 1986.

ISSN 0833-1685

Programme provisoire.

August 8th - Sunday

- 9 h.00 - Registration-Welcome
- 9 h 30 - Mass
- 10 h 00 - "Treasure hunting" for Kids and...adults
- 11 h 00 - Annual general meeting
- 12 h 00 - Méchoui dinner
- 14 h 00 - Guided tour of the St-Maurice " Old forge"
- 17 h 00 - Closing of the annual meeting



Responsable du secrétariat

et du recrutement:

François Kirouac
31, Laurentienne
St-Etienne-de-Lauzon
(Québec)
GOS 2L0
(418) 831-4643